

COLLEGE DRIVE MONGO BETI B.P 972 TEL. /242 68 62 97/343 20 67 23 YAOUNDE					
ANNÉE SCOLAIRE	EVALUATION	EPREUVE	CLASSE	DUREE	COEFFICIENT
2024/2025	N°3	Etude de texte	5 ^e 1	01h00	01
Professeur : MEKONGO		jour :		quantité :	

FO-BASN:09/12/2024 11:03

Noms : _____

Date : _____ Classe _____ N° table _____

Compétence visée :

Appréciation au niveau de la compétence (à cocher absolument)			Notes de l'évaluation				
Non acquis(NA)	En cours d'acquisition(AE)	Acquis(A)	Partie 1	Partie 2 :	Partie 3 :	Partie 4 :	Note totale /20

Texte :

Par tous ses traits, Bomba me rappela mon premier bourreau du collège. C'était un certain Baror, le terroriste des bleus. Un garçon de la classe de troisième, fort comme un Turc. C'était un élève turbulent et frondeur. Toujours en train de jouer les fortes têtes. Son nom est resté gravé dans mon esprit, comme dans l'esprit de tous les « bleus » de mon époque. Baron était le cauchemar de tous les élèves qui faisaient leur premier pas au collège, en classe de sixième. Aucun d'entre nous n'avait échappé à ses brimades. Mon premier jour de classe était un lundi. A la pause de midi, alors que je me dirigeais joyeusement vers le marché du collège, Baron s'avança vers moi, les mains enfouies dans les poches de sa tenue et me dit : « Petit, bienvenue au collège. » J'étais très flatté par sa sympathie. Mais mon ravissement ne dura que quelques secondes. Baron sortit de sa poche une pièce de dix francs, me la remit en me disant : Va m'acheter un pain de cent francs chargé avec une boîte de sardine et tu me ramènes cinquante francs. » Je ne comprenais rien à ce qu'il me disait[...]

Quelques minutes s'étaient écoulées j'allai le rencontrer devant sa classe pour lui rendre ses dix francs. Non seulement il refusa de les prendre, mais il m'appliqua une paire de gifles mortelles. Jamais je n'avais vu autant d'étoiles au ciel comme ce jour-là[...]. Je résolus de rapporter la scène à mes parents et de leur montrer la pièce de dix francs. Mais les échos de Baron m'effrayèrent. J'imaginai aussitôt la nouvelle foudre qui s'abattrait sur moi si Baron était interpellé. Ce soir là, je fus obligé de fouiller en cachette le porte-monnaie de ma mère et de formuler quelques mensonges à mon père pour pouvoir accomplir cette commission.

Séraphin Assonguo Sonwah,
Le Temps des mutations.

I- COMPREHENSION DU TEXTE : 10 points

1- De qui parle-t-on dans le texte ? Relève un trait physique et un trait moral de ce personnage. **2 pts**

2- « J'étais très flatté par sa sympathie. Mais mon ravissement ne dura que quelques secondes. »
Relève deux sentiments du narrateur dans ces deux phrases et justifie les. **2 pts**

3- Pourquoi le narrateur dit que Baron était le cauchemar de tous les élevés qui faisaient leur premier pas au collège en classe de sixième ? **2 pts**

4- Quelles sont les conséquences de la brimade sur cet enfant ? **2 pts**

5- La brimade est-elle un comportement citoyen ? justifie ta réponse. 2 pts

II- MANIEMENT DE LA LANGUE (10 PTS)

1- Relève quatre mots ou expressions qui renvoient à la brimade. 2 pts

2- « Baron était le cauchemar de tous les élèves qui faisaient leur premier pas au collège. »
Identifie et analyse (nature, fonction) les propositions contenues dans cette phrase. 2 pts

3- Mets à la forme négative les phrases suivantes, en utilisant des adverbes de négation différents. 2 pts

a) Je résolus de rapporter la scène à mes parents 1 pt.

b) Je fus obligé de fouiller la porte-monnaie de ma mère 1 pt

4- Ecris convenablement le participe passé entre parenthèse. 2 pts

Bomba et Baron étaient (devenir) le cauchemar des élèves. Ils étaient (qualifier) de turbulents. Leurs mains étaient toujours (enfouir) dans les poches. Les élèves filles étaient (traumatiser).

5- Soit la phrase « Il refusa de les prendre et m'appliqua une paire de gifles mortelles.

a) A quel temps sont conjugués les verbes ? 1 pt

b) Réécris la phrase en mettant les verbes au futur simple et en remplaçant « il » par « ils »

COLLEGE ELIMINATOIRE